

PROGRAMMES DE LANGUES ETRANGERES ET OPPORTUNITES D'EMPLOIS

André ZAMBO ABESSOLO

Université de Yaoundé I

Résumé

Le problème de chômage et de sous-emploi des diplômés de l'enseignement supérieur en général et ceux des langues étrangères en particulier devient de plus en plus préoccupant dans un environnement où la quête des compétences professionnelles en milieu professionnel connaît une forte recrudescence. C'est la raison d'être de cette étude qui a pour objectif général de mettre en exergue les besoins que connaissent les programmes de langues étrangères dans les universités d'État au Cameroun dans l'optique de contribuer à l'insertion professionnelle de leurs diplômés. La collecte des données s'est focalisée principalement sur le recensement des opinions auprès des responsables des structures professionnelles dans le département de Mfoundi pour les secteurs d'activités ciblés par ces programmes grâce au questionnaire. Également auprès des responsables des trois filières de langues étrangères des universités d'État au Cameroun grâce à un entretien. A savoir, l'allemand à l'université de Yaoundé I, l'italien à l'université de Dschang et l'espagnol à l'université de Douala. L'analyse des données a été effectuée de manière qualitative et quantitative. En ce qui concerne l'analyse des données quantitatives, il a été constaté que le niveau d'opportunités d'emploi des licenciés de ces filières est généralement mauvais. Qu'il existe une différence d'opportunité d'emplois entre les différentes langues étrangères; que cette différence est due principalement à l'inexistence d'aucun facteur pouvant favoriser ces opportunités d'emplois. Par ailleurs, l'analyse des données qualitatives nous a permis de constater que les responsables des filières langues étrangères sont d'accord avec les données collectées auprès des responsables des structures professionnelles.

Mots clés : *programmes de langues étrangères, opportunités d'emplois, enseignement supérieur, professionnalisation, curriculum, compétence, système LMD.*

Abstract

Unemployment and underemployment of higher education graduates in general, and that of foreign language graduates in particular, is becoming a major problem in an environment where the need for professional competence in the professional milieu is increasingly being emphasized. This is the essence of this study of which the general objective is to identify the gaps in foreign language programmes in Cameroon universities related to the professional insertion of their graduates. The methodology adopted for the study was the survey. Through a questionnaire, data were mainly collected from responses of managers of professional structures in the Mfoundi Division in areas of activities targeted by these programmes. Data were equally collected by interviewing Heads of Department of three foreign languages concerned: the University of Yaounde I for German, the University of Dschang for Italian, and the University of Douala for Spanish. Data were analysed using qualitative and quantitative approaches. Analyses of quantitative data revealed the following findings. Job opportunities for graduates of these programmes are generally low. There is an employment opportunity gap among the three foreign languages. The gap seems to be mainly as a result of the absence of factors that could enhance job opportunities in the design of the programmes. Analyses of qualitative data revealed that Heads of Department of these languages do agree with the opinions of managers of professional structures.

Key words: *Foreign language programmes, job opportunities, higher education, professionalisation, curriculum, competence, LMD system.*

Introduction

Depuis le lendemain des indépendances, l'enseignement supérieur au Cameroun a toujours été considéré selon (Mvesso 2005, p. 22) comme « pompe aspirante » de l'emploi, car pendant les années d'indépendance le Cameroun avait besoin d'une main d'œuvre abondante pour assurer la relève et garantir le fonctionnement de ladite administration et des activités connexes. L'éducation en général et L'enseignement supérieur en particulier seront donc essentiellement orientés vers le diplôme qui selon Mvesso constitue un « véritable ticket miracle

pour l'intégration socioprofessionnelle » (Mvesso 2005, p. 17). Le diplôme universitaire ouvrait alors automatiquement les portes du marché de travail. Ce qui détournera alors cette éducation des réflexions majeures sur la résolution des besoins sociaux par la formation d'une élite intellectuelle dotés des capacités à la fois intellectuelles et professionnelles pour ladite cause. C'est pourquoi Santerre, décrivant cet état de chose déclarait que : « depuis la période coloniale, l'école camerounaise a eu pour ambition essentielle de former les meilleurs auxiliaires d'administration ». (Santerre, 1986)

Quelques années plus tard, cette éducation va s'avérer très rapidement en déphasage avec les réalités sociétales compte tenu des nouveaux défis professionnels de qualification qu'exigera le monde de travail lié à la crise économique. La fonction publique ne pouvant plus recruter tout le monde, ceux-ci sont donc appelés à se frayer un chemin soit dans le secteur privé très sélectif et exigeant sur les compétences professionnelles (celui-ci aura donc des difficultés à les embaucher); soit dans l'auto-insertion.

C'est dans cette optique, que cinq ans plus tard la loi n° 98/004 du 14 avril 1998 de l'orientation de l'éducation au Cameroun, dans son article 5 alinéas 7 précisera que l'un des objectifs fondamentaux de l'éducation au Cameroun est « le développement de la créativité, du sérieux, de l'imagination et de l'esprit d'entreprise ». L'éducation en général et l'enseignement supérieur en particulier ont donc pour ainsi dire, une mission régalienne qui est celle d'assurer une éducation professionnelle qui favorise chez les étudiants une formation qui garantit un développement personnel des compétences pour une meilleure insertion socioprofessionnelle et un développement global de notre pays. La loi n° 005 du 16 avril 2001 portant précisément orientation de l'enseignement supérieur au Cameroun, renforcera cet état de chose dans son article deux en affirmant que « L'État assigne à l'enseignement Supérieur une

mission fondamentale de production, d'organisation et de diffusion des connaissances scientifiques, culturelles, professionnelles et éthiques pour le développement de la nation et le progrès de l'humanité ». Cette mission très importante fait mention de l'importance de la professionnalisation des enseignements supérieurs dans notre pays. C'est pourquoi, le Président de la République du Cameroun, dira plus tard en 2006 lors de son message à la jeunesse camerounaise le 10 février 2006 que : « L'Université d'aujourd'hui ne peut plus être comme l'Université d'hier ». cette déclaration est autant plus renforcée par le fait qu'un an plus tôt, en 2005, le Cameroun adoptait le système LMD comme boussole de son enseignement supérieur, car ce dernier est un facteur favorisant la professionnalisation des enseignements et développe un parcours universitaire dualiste, d'une part à option professionnelle qui exige un contact direct et réel de l'étudiant et le monde professionnel dans le but de renforcer les compétences professionnelles de manière à approfondir sa formation et faciliter ainsi son insertion dans la vie professionnelle et sanctionnée par des diplômes à caractère professionnel à l'instar des Licences professionnelles et d'autre part une éducation à option recherche et purement académique.

Depuis un certain temps, la communauté éducative au Cameroun s'interroge sur l'adéquation des programmes dits professionnels au niveau de l'Université avec les opportunités d'emplois dans les secteurs public et privé. Cette préoccupation relève d'un problème de l'efficacité de ces programmes. Il se pose à ce niveau une préoccupation majeure qui est celle de savoir, à qui serviront principalement les programmes montés dans l'enseignement supérieur au Cameroun et particulièrement ceux des langues étrangères ? En effet, Fozing parlant de l'efficacité et de la capacité de l'éducation à répondre de manière pragmatique à l'atteinte de ses propres objectifs déclare que : « l'efficacité peut se définir comme étant les résultats atteints par les participants à des cours ou à des programmes de formation...

» (Fozing 2011, p. 99). En ce qui concerne les langues étrangères dans les universités du Cameroun, il est donc question pour nous de se demander si les programmes de Langues étrangères dans ces institutions sont efficaces quant à leur objectif principal qui est d'assurer une formation capable de favoriser l'insertion socioprofessionnelle de ses diplômés dans le monde de l'emploi.

Cette étude s'inscrit donc dans le domaine de la recherche socioprofessionnelle et de la qualité de l'éducation en science de l'éducation. Son importance sur le domaine académique et professionnel n'est plus à démontrer car elle porte principalement sur l'ambition de questionner non seulement les parcours académiques de certaines filières ; notamment celles des langues étrangères dans les universités d'État au Cameroun, mais aussi les programmes d'étude et leurs méthodes pédagogiques et évaluatives qui meublent le fonctionnement de ces filières. Elle a donc pour objectif général de mettre en exergue les besoins que connaissent les programmes de langues étrangères dans les universités d'État au Cameroun dans l'optique de contribuer à l'insertion professionnelle de leurs diplômés.

Il est donc question de redynamiser ces programmes d'étude afin de doter à ces derniers toutes les ressources pouvant leur permettre de contribuer de manière plus efficace et efficiente à la professionnalisation des enseignements.

S'il est unanimement prouvé et admis que l'éducation en général et l'enseignement supérieur en particulier constitue le principal vecteur du développement socioéconomique et professionnel de chaque pays, il est cependant indispensable de se demander qu'est ce qui justifierait le taux de chômage assez élevé et les difficultés d'insertion socioprofessionnelle des diplômés de certaines filières de l'enseignement supérieur au Cameroun ? L'épineux problème d'application de la professionnalisation des enseignements se pose donc avec acuité dans un contexte socioprofessionnel concurrentiel et exigeant en

quête des compétences pour un rendement satisfaisant dans l'atteinte des objectifs de l'entreprise. Il est donc plus qu'indispensable de s'assurer que tout programme académique, notamment ceux des langues étrangères dans les universités d'État au Cameroun soit capable d'apporter des éléments nouveaux et en droites ligne avec le monde professionnel pour garantir une éducation profitable et utilitaire aux diplômés et apporter un plus-value en termes de compétences professionnelles appropriées afin de lutter efficacement contre ce fléau qui est le chômage et qui est un frein non seulement pour l'épanouissement socioprofessionnel et économique de ces derniers mais aussi un frein pour le développement global de la nation toute entière.

Parvenus à l'ère de la mondialisation et de l'universalisation des enseignements universitaires, les universités publiques se présentent chacune comme un vecteur de transmission des savoirs en tenant compte des exigences du monde professionnel et de l'évolution socioéconomique de notre pays. C'est dans cette logique que chaque université publique en particulier doit garantir une formation objectives et utile à ses apprenants ; à travers des programmes qui favorisent l'égalité de chances d'accès à un emploi stable et décent à tous les diplômés afin de parvenir au slogan « un étudiant un emploi ». Ces programmes d'enseignement de manière générale doivent donner une nouvelle orientation et un nouveau dynamisme à l'université ; permettant de développer non seulement les savoirs empiriques, des savoirs-être mais également les savoir-faire permanents à travers l'adéquation entre les contenus d'enseignement et la demande socioprofessionnelle et aussi à travers l'autonomisation de chaque apprenant. Ces programmes doivent donc doter chaque apprenant des capacités nécessaires pour intégrer facilement le monde de travail et de contribuer efficacement au développement social de son pays. Il y a donc

nécessité de professionnaliser tous les programmes d'enseignements universitaires.

Depuis plusieurs décennies, le Cameroun par l'entremise de l'enseignement supérieur a opté pour l'enseignement des langues étrangères dont les objectifs fondamentaux sont de promouvoir non seulement des meilleurs rapports diplomatiques, des échanges à l'échelle internationale, la formation des citoyens ouverts au monde mais aussi et surtout garantir des opportunités d'emplois à leurs étudiants. Ces langues sont ainsi aujourd'hui présentes dans plusieurs universités d'État du Cameroun et dans bon nombre d'Écoles Normales Supérieures à travers le Pays. C'est le cas de l'Allemand à l'Université de Yaoundé I, de l'Italien à l'Université de Dschang et de l'Espagnol à l'Université de Douala nous intéresse dans cette étude.

L'enseignement des langues étrangères dans les universités d'État au Cameroun devrait à cet effet être au premier rang de cette professionnalisation des enseignements.

Pour mener à bien cette recherche, nous nous sommes appuyées sur quatre principaux points qui nous permettront de mieux comprendre cet état de chose et d'apporter plus d'éclairage sur le problème posé et enfin d'en apporter des solutions. Il s'agit des dispositifs indispensables à prendre en compte pour parvenir à une formation efficace garantissant des meilleures opportunités d'emplois aux diplômés et aussi, d'une perspective de langues étrangères qui pourrait également avoir une plus-value dans la quête des emplois stables et décents. Ces dispositifs sont : L'adéquation formation et demande socioprofessionnelle ; La collaboration entre le milieu professionnel et l'université dans le cadre de l'élaboration des programmes d'enseignement de langues étrangères ; Les stages professionnels et pratiques dans les structures professionnelles des secteurs d'activité ciblés.

1. Méthodologie

Cet article adopte une recherche mixte qui s'appuie sur une approche qualitative et quantitative. A cet effet, la méthodologie de cet article se développe autour des points tels que :

1.1. Population et échantillon

La population d'étude de cet article est constituée d'une part des structures professionnelles d'accueil dans le département de Mfoundi dans la région du centre pouvant recruter les diplômés issus des programmes de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun. Ces dernières sont regroupées en trois secteurs d'activités ciblés par ces programmes ; à savoir : le secteur de l'enseignement, le secteur du tourisme et le secteur de la diplomatie. D'autre part, il s'agit des responsables des filières de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun, l'Allemand à l'Université de Yaoundé 1, l'Espagnol à l'Université de Douala et l'Italien à l'Université de Dschang.

Le choix du département de Mfoundi est fondé sur le fait que le département de Mfoundi est dont la ville de Yaoundé constitue un bassin professionnel pour les diplômés de langues étrangères entant que ville cosmopolite et capitale politique du Cameroun. De ce fait, plusieurs activités y sont menées en l'occurrence celles liées aux secteurs d'activités ciblés par les programmes de langues étrangères.

En claire, cette recherche a été menée auprès de 90 établissements scolaires privés laïcs d'enseignements secondaires francophones, 08 représentations diplomatiques et 13 sites touristiques pour ce qui est de la recherche quantitative. La recherche qualitative quant à elle a été menée auprès des 03 responsables, chefs de département ou filières de langues étrangères des universités d'état au Cameroun.

1.2. Présentation des instruments de collecte des données

1.2.1. Le questionnaire

Le questionnaire est un instrument de collecte de données qui est plus utilisé en sciences sociales, ayant pour objectif de collecter un grand nombre d'informations auprès d'un grand nombre d'enquêtés. D'où le choix de ce dernier, compte tenu de la taille de l'échantillon de cette étude. Ce questionnaire s'articule autour des points tels que le préambule du questionnaire et la présentation des items qui se regroupent sur trois thèmes qui sont : identification de l'enquêté, opportunité d'emplois et évaluation des programmes de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun.

La collecte des données à travers le questionnaire s'est subdivisée à son tour de deux principales phases.

La première phase consistait à la présentation du chercheur, la présentation du travail de recherche mené par ce dernier, la distribution des questionnaires aux répondants, responsables des structures professionnelles ciblées et explication de la consigne du questionnaire. Au cours de cette phase, nous nous sommes trouvés contraint de passer parfois des demandes dans lesquelles toutes les étapes sus mentionnées étaient consignées afin de voir notre questionnaire rempli.

La deuxième phase quant à elle consistait tout simplement à la récupération des questionnaires une fois remplis. Cette phase a précédé l'étape de dépouillement et de l'analyse des données collectées.

Après la collecte des données sur le terrain, le dépouillement est fait à partir du logiciel SPSS 23.0 qui permet de rendre le travail plus rapide et surtout fiable. Les données issues de cette enquête ont été analysées par le test de Chi-carrés (χ^2). Il faut cependant noter que le seuil de signification en sciences sociales est égal à 0,05 soit ($\alpha = 0,05$) et le degré de dépendance entre les deux variables permet de déterminer leur valeur intermédiaire, c'est-à-dire que l'existence d'un lien entre

deux variables est déterminée par la proximité du coefficient aux valeurs extrêmes -1 et 1.

1.2.2. Présentation du guide d'entretien

Le guide d'entretien est un instrument de collectes abordées dans une interview et permet d'avoir des réponses plus précises et explicatives. La collecte des données de ce guide d'entretien s'est donc effectuée par des interviews en tête à tête entre le chercheur et chaque responsable de filières de langues étrangères concernées. Les items de ce guide d'entretien se regroupent sur trois principaux thèmes qui porte principalement sur les dispositifs des programmes de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun, à savoir: Adéquation formation et demande socioprofessionnelle, collaboration dans l'élaboration des programmes de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun et les stages professionnels dans les structures professionnelles. Après la collecte des données, celles-ci ont été traitées par analyse des contenus.

2. Présentation des résultats

Les résultats issus de cette recherche sont présentés en fonction des deux approches adoptées dans cette recherche.

2.1. Résultats issus de la recherche quantitative

A ce niveau également, les résultats sont structurés et présentés suivants des axes principaux dont le premier est l'identification des répondants et le deuxième concerne les items questionnent l'employabilité des diplômés de langues étrangères des universités d'état au Cameroun. Pour cela, le premier axe comprend le genre des répondants ainsi que les postes de responsabilités et la durée d'exercice dans ce poste qu'occupent ces derniers dans les différentes structures professionnelles des secteurs d'activités choisis par ces programmes.

2.1.1. Identification

Pour ce qui est de la variable genre, il faut noter que 58 répondants soit 43,64% étaient des hommes contre 74 répondants soit 58,36% de femmes. Ce qui pourrait justifier le fait que les femmes ont tendance à préférer les métiers liés aux langues. Par ailleurs, pour ce qui est des postes de responsabilité des répondants, nous avons répertorié 11 postes de responsabilités à savoir: Principal 26 répondants soit 19,7% ; Préfet des études 30 répondants soit 22,72% ; animateur pédagogique 14 répondants soit 10,6% ; Guide touristique 12 soit 9,1% ; Directeur 11 répondants soit 8,3% ; sous-directeur 07 soit 5,3% ; chef de service 03 soit 2,27% ; Directeur de ressources humaines 13 soit 9,8% ; conseiller économique et social 05 soit 3,8% ; Service pôle langues 04 répondants soit 3,1% et Secrétaire 07 répondants soit 5,3%.

En ce qui concerne la durée d'exercice dans les postes, celle-ci est regroupée autour de 3 intervalles dont « de plus de 10 ans » qui représente 59 répondants soit 44,55%, « de 6 à 10 ans » 26 répondants soit 20% et « moins de 5 ans » 47 répondants soit 35,45%.

2.1.2. Employabilité des diplômés des langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun

Trois principales modalités ont meublé cette partie.

2.1.2.1. Le niveau d'opportunités d'emplois

Les résultats issus de cette modalité montrent que 132 participants ont été interrogés sur deux aspects. Le premier qui indique que les programmes de langues étrangères contribuent à l'insertion professionnelle des diplômés et l'autre qui indique le contraire. A cet effet, il ressort donc que 96 répondants pensent le niveau d'opportunités d'emplois des diplômés de langues étrangères est faible et 36 répondants pensent le contraire.

Tableau 1 : Niveau d'opportunités d'emplois

Le niveau d'opportunités d'emplois	Programmes de langues étrangères		Total
	Contribuent à l'insertion professionnelle des diplômés	Ne contribuent pas à l'insertion professionnelle des diplômés	
Faible	62	34	96
Élevé	16	20	36
Total	78	54	132

La signification asymptotique calculée est inférieure à sa valeur critique $\alpha = 0,05$ car elle a une valeur de 0,004 et Phi une valeur de 0,731 soit 73,1%. Ce qui revient à dire que le niveau d'opportunité d'emplois pour les diplômés de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun est faible.

2.1.2.2. Différence d'opportunités d'emplois pour les diplômés des programmes de langues étrangères dans les universités d'État au Cameroun dans les secteurs d'activités ciblées.

Au regard des résultats issus de cette enquête, il ressort que plus de la moitié des répondants soit 93 sur 132 estiment qu'il existe une différence d'opportunités d'emplois entre les programmes de langues étrangères des universités d'état au Cameroun.

Tableau 2 : Différence d’opportunités d’emplois pour les diplômés des programmes de langues étrangères dans les universités d’État au Cameroun dans les secteurs d’activités ciblés.

Différence d’opportunités d’emplois des programmes de langues étrangères	Programmes de langues étrangères		Total
	Contribuent à l’insertion professionnelle des diplômés	Ne contribuent pas à l’insertion professionnelle des diplômés	
Très bien	38	13	51
Bien	27	15	42
Pas du tout bien	22	6	28
pauvre	6	5	11
Total	93	39	132

La valeur critique $\alpha = 0,05$ étant inférieur à $0,05$, soit très exactement $0,003$ et la valeur Phi de $0,437$ soit $43,7\%$ alors nous pouvons dire qu’il existe effectivement une différence d’opportunités d’emplois entre les programmes de langues étrangères des universités d’état au Cameroun.

2.1.2.3. Facteurs déterminant la différence d’opportunités d’emplois des programmes de langues étrangères

Les résultats issus de cette modalité démontrent à suffisance que plusieurs facteurs liés aux programmes peuvent impacter significativement la différence d’opportunités d’emplois qui peut exister entre les programmes de langues étrangères. A cet effet, 11 répondants contre 3 pensent que la nature des programmes de formation peut justifier cette différence ; 27 répondants contre 2 pensent plutôt que la conception des programmes justifie cette différence. 13 répondants contre 5 se penchent vers la mobilité des apprenants ;

19 répondants contre 14 estiment que c'est le manque de visibilité des secteurs d'emplois de ces langues qui peut justifier cette différence. 16 répondants contre 4 pensent cette différence est déterminée par le manque de stage pour les apprenants et enfin 15 répondants contre 3 estiment que la mauvaise collaboration entre les programmes et les structures d'emplois peut justifier la différence d'opportunités d'emplois entre les programmes de langues étrangères des universités d'état au Cameroun. Ces résultats se résument dans le tableau suivant.

Tableau 3 : Facteurs de différence d'opportunités d'emplois des programmes de langues étrangères

Facteurs de différence d'opportunités d'emplois des programmes de langues étrangères	Programmes de langues étrangères		Total
	Contribuent à l'insertion professionnelle des diplômés	Ne contribuent pas à l'insertion professionnelle des diplômés	
La nature des programmes de formation	3	11	14
La conception des programmes	2	27	29
La mobilité des apprenants	5	13	18
Le manque de visibilité des secteurs d'emploi de ces langues	14	19	33
Le manque de stage pour les apprenants	4	16	20
La mauvaise collaboration entre les programmes et les structures d'emplois	3	15	18
Total	31	101	132

La valeur critique $\alpha = 0,05$ est inférieure à 0,05 car celle-ci est 0,003 et la valeur de Phi est de 0,371, soit 37,1% ce qui nous permet alors de confirmer l'hypothèse selon laquelle la différence d'opportunités d'emplois des programmes des langues étrangères se justifient par plusieurs facteurs liés à ces programmes.

2.2. Résultats issus de la recherche qualitative

Les résultats qualitatifs de cette étude permettent d'appréhender les points de vue des responsables des programmes de langues dans les universités d'état au Cameroun en rapport avec l'assurance et la garantie des opportunités d'emplois au Cameroun. Cette analyse permet alors de renforcer, de confirmer ou pas les points de vue des responsables des structures professionnelles destinées à accueillir les diplômés issus de ces programmes. Cette analyse s'appuie sur les dispositifs tels que : L'adéquation formation et demande socioprofessionnelle, la collaboration dans l'élaboration des programmes de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun et les stages professionnels dans les structures professionnelles.

2.2.1. Adéquation formation et demande socioprofessionnelle

Le monde professionnel se caractérise de nos jours par un ensemble d'exigences qui nécessitent une véritable adéquation entre la formation et la demande socioprofessionnelle dans la mise en place et l'exécution des programmes de langues étrangères au Cameroun en général et le processus enseignement-apprentissage en particulier.

Pourtant, les contenus d'enseignement des filières de langues étrangères restent calqués sur le seul objectif de former les apprenants à des fins académiques. C'est ce que du moins font constater les structures professionnelles qui estiment que les

contenus d'enseignement de ces programmes ne se fondent pas à leurs exigences ; toute chose qui met en mal les performances professionnelles des apprenants dans le monde de travail. Ce constat est d'ailleurs validé et confirmé par l'ensemble des responsables des filières de langues étrangères des universités d'État au Cameroun ; car tous les intervenants sont unanimes sur le fait qu'il n'existe pas une véritable adéquation entre la formation des programmes de langues étrangères et la demande socioprofessionnelle.

Ces déclarations confirment l'immense nécessité de revoir les contenus d'enseignement qui devraient être développés sur la base de la demande et des attentes socioprofessionnelles compte tenu de leurs exigences. Il faut d'ailleurs dire que cet état de chose pousse les diplômés à être de moins en moins performants quand certains peuvent avoir la chance de pouvoir entrer quelque part dans une structure. Ce qui leurs met en une situation inconfortable car les structures estiment ne pas être satisfait par leurs rendement. Un constat qui n'est pas réfuté par les responsables des programmes de langues étrangères. D'aucuns estiment alors que cela est liés au « manque de pratiques » dans le processus d'enseignement apprentissage dans ces filières. C'est dans ce sens que les différents participants de notre entretien confirment la nécessité de revoir les contenus des enseignements est recommandée par tous. Ils préconisent alors la nécessité d'adapter les contenus des enseignements aux exigences socioprofessionnelles et des nouveaux débouchés de notre environnement professionnel.

Toutes ces déclarations de responsables des filières langues étrangères des universités d'État au Cameroun nous permettent alors de confirmer véritablement nos hypothèses de recherche et de montrer l'extrême nécessité des refontes des programmes de langues étrangères des universités d'État au Cameroun pour aboutir à une véritable formation universitaire. Les refontes qui aspirent à la professionnalisation des

enseignements avec pour objectifs principal de garantir aux diplômés issus de ces filières des meilleures opportunités d'emplois pour leur épanouissement professionnel et économique ainsi que pour le développement global de notre société.

2.2.2. Collaboration dans l'élaboration des programmes de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun

La collaboration entre le monde universitaire et le monde professionnel est un atout majeur dans l'élaboration des programmes car elle permet d'évoquer des aspirations à la fois académiques et des aspirations professionnelles. Elle détermine alors sans doute la qualité de formation universitaire qui est donnée aux apprenants. Celle-ci impacte aussi sans doute considérablement l'avenir socioprofessionnel de leurs apprenants.

C'est dans cette logique que les structures professionnelles concernées par ces programmes de langues étrangères la réclament tout en décriant l'inexistence quasi constante de cette collaboration dans tous les secteurs d'activités. Ce constat n'est cependant pas contesté par les responsables des filières concernées elles-mêmes et qui vont d'ailleurs pousser la hardiesse en montrant l'importance fondamentale de cette collaboration dans la formation des diplômés. À cet effet, les différents participants confirment tout d'abord que l'affirmation de l'inexistence de collaboration entre les programmes de langues étrangères des universités d'État et les structures professionnelles est fondée. Cependant, tous les répondants pensent à l'unanimité que cette collaboration est nécessaire car c'est une condition indispensable pour adopter les contenus aux besoins et exigences réels du monde de travail pour garantir un emploi à chaque étudiant.

Toujours dans cette perspective tous les participants préconisent la professionnalisation des enseignements à travers la prise en charge des compétences et des activités pratiques

comme élément clé à prendre en compte dans l'élaboration des programmes afin de renforcer la collaboration avec le monde professionnel.

Au regard de ces interventions des responsables des programmes de langues étrangères des universités d'État, il va sans dire que cette collaboration est sans appel et extrêmement indispensable dans la mise en place des programmes de formation qui se situent non pas uniquement sur la base de l'offre universitaire mais aussi et surtout sur la base de la demande sociale et des besoins et exigences professionnels. C'est ce qui nous permet alors de valider et de confirmer nos hypothèses de recherche quand il est vrai que sans cette collaboration, le niveau d'opportunités d'emplois pour les licenciés de ces langues étrangères serait sans doute mauvais. Toute chose pouvant également avoir un impact sur la différence d'opportunités des emplois d'une langue à une autre. Par conséquent, cette différence peut aussi se justifier par la prise en compte d'un programme ou d'un autre des facteurs qui déterminent l'efficacité de ces programmes à garantir des opportunités d'emplois à leurs licenciés.

Il est donc indispensable de consolider la formation universitaire de ces programmes en mettant en place une franche collaboration entre les structures professionnelles et les universités en général à l'effet de promouvoir une formation objective qui prend acte des besoins socioprofessionnels pour assurer des meilleures opportunités d'emplois aux diplômés.

2.2.3. Stages professionnels dans les structures professionnelles

Les stages professionnels constituent une articulation importante et même indispensable dans la formation universitaire qui se veut professionnalisant et utile pour les apprenants. Cependant, cette pratique n'est pas prise en compte dans les programmes de langues étrangères dans les universités

d'État au Cameroun comme le montrent les structures professionnelles des secteurs d'activités concernées par lesdits programmes. C'est du moins le constat que ces dernières font au regard de la qualité de formation acquise par les diplômés issus de ces programmes. Constat alarmant et pertinent qui est fait et confirmé par les responsables des programmes de langues étrangères eux-mêmes. C'est ce qui fait dire à ces derniers que cette situation est due à la méconnaissance des structures pouvant accueillir nos stagiaires ainsi que l'absence de proactivité de la structure formatrice que nous sommes ainsi que l'absence de la proactivité des structures de formation. Ceci démontre la nécessité d'introduire dans le processus enseignement-apprentissage, les stages professionnels qui permettront aux apprenants de toucher du doigt les réalités professionnelles de ce monde et de développer leurs compétences à travers des expériences d'apprentissage concrètes et pratiques liées à des situations problèmes précises car selon les responsables des filières des langues étrangères. Ces stages pensent les responsables des programmes de langues étrangères jouent un rôle fondamental dans le renforcement des compétences professionnelles des apprenants.

Et permettraient aux étudiants de juger dans quelle mesure ils sont à la hauteur de répondre efficacement aux exigences du monde de l'emploi grâce à leurs compétences. Faire également usage des connaissances transmises pour améliorer leur niveau. L'importance des stages professionnels dans le processus enseignement-apprentissage des programmes de langues étrangères dans les universités d'État au Cameroun n'est donc plus à démontrer car tous les responsables de ces programmes attestent leur importance et sa nécessité dans le processus de formation de leurs diplômés pour plus d'efficacité dans leur formation, le développement et la maîtrise des compétences professionnelles essentielles à des métiers bien

précis, indispensables pour les opportunités d'emplois et par ricochet un accès facile au monde du travail.

Cependant, si d'aucuns estiment que ces stages doivent avoir une durée un mois, d'autres un semestre et d'autres en fin mettent la durée du stage à l'actif des exigences de chaque domaine. Toute chose qui justifie davantage le prix que ces responsables des programmes de langues étrangères attachent à ces stages et aussi de l'importance même de ces derniers comptes tenus du temps que ces responsables allouent à ces stages professionnels.

Il va donc sans dire que l'absence des stages professionnels dans le processus enseignement-apprentissage des programmes de langues étrangères des universités d'État au Cameroun impacte négativement et significativement le niveau d'opportunités d'emplois des licenciés issus de ces programmes qui sera sans doute mauvais. Ce qui permet alors de valider nos hypothèses de recherche, puisque cela aura également sans doute un impact sur la différence d'opportunités d'emplois entre les différentes langues étrangères des universités d'État que ce soit sur le fait que d'autres langues étrangères pourront avoir une plus-value dans cette dynamique. Ainsi que l'ensemble des facteurs comme la nature des programmes, la conception des programmes, le manque de visibilité des programmes et le manque des activités pratiques et professionnelles pour les apprenants qui pourraient influencer considérablement les opportunités d'emploi des diplômés de ces programmes.

Conclusion

Les diplômés des universités d'état au Cameroun en général et ceux particulièrement des programmes de langues étrangères dans ces universités connaissent de plus en plus de difficultés à s'insérer dans le monde professionnel. C'est fort de ce constat que cette recherche est menée dans le but

d'investiguer sur les causes de cette problématique. Cette étude a porté à une recherche empirique qui a permis dans un premier temps à collecter les données auprès des responsables des structures professionnelles pouvant accueillir ces diplômés dans le cadre professionnel. Dans un second temps, collecter les données auprès des responsables de ces programmes de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun à l'aide guide d'entretien. L'outil statistique pour ce qui est des données quantitatives était le test de Chi-carré avec valeur critique inférieur à 0,05. Celui-ci nous a donc permis d'analyser les données qui montrent clairement qu'il existe un lien significatif entre la qualité des programmes de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun et les opportunités d'emplois. Une analyse systématique des données qualitatives a permis de confirmer les avis des responsables des structures professionnelles quant aux critiques et manquements apportés sur les programmes de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun. C'est pourquoi, les responsables de ces programmes sont unanimes que les enseignements dans ces programmes doivent s'orienter davantage vers le professionnel et des domaines d'activités précises. Ils pensent également qu'il doit exister dans chaque programme de langue étrangère des structures qui favorisent le contact avec le monde professionnel. Reconnaissant le rôle important que peuvent jouer les stages professionnels pour les apprenants, ceux-ci préconisent la mise en application effective des stages professionnels pour les apprenants langues étrangères dans les structures professionnelles pour renforcer les compétences professionnelles de ces derniers. Enfin, renforcer la collaboration avec les structures professionnelles dans l'élaboration des programmes pour prendre en compte les exigences du monde professionnel dans le processus enseignement –apprentissage dans ces programmes de langues étrangères dans les universités d'état au Cameroun.

Discussion

Si concrètement, le diplômé est appelé à monter de quoi il est capable et de pratiquer ce qu'il a appris par rapport à un métier précis pour une embauche, celui-ci doit convaincre à travers ces performances pour répondre aux besoins professionnels dans une entreprise. Cependant, les résultats de cette recherche montrent non seulement les manquements relevés par les responsables des secteurs d'activités ciblés liés à une formation efficace qui garantit des meilleures opportunités d'emplois ; manquements confirmés par les responsables de ces programmes de langues étrangères eux-mêmes. Ces résultats permettent aussi de d'identifier les voies de recourt pour corriger et combler ces manquements.

En clair, cette recherche questionne les pratiques et le processus de formation des apprenants dans les programmes de langues étrangères dans les universités d'État au Cameroun. Elle se situe dans la dynamique de la redynamisation de ces programmes. Les résultats issus de cette étude nous permettent à cet effet d'émettre quelques suggestions pour améliorer l'offre de formation de ces diplômés et de garantir une formation universitaire plus utile et objective dans le but de lutter efficacement contre les sous-emplois, la dévaluation des diplômes universitaires et le chômage des jeunes diplômés.

Cette recherche pose ainsi des perspectives des travaux et des états généraux de l'éducation en général et celle de l'université en particulier afin de s'assurer que les problèmes auxquels l'éducation devra apporter les solutions sont des problèmes réels du monde actuel tant sur le plan social que sur le plan économique et professionnel. Par ailleurs, il faut noter de nos jours, l'internationalisation de l'enseignement supérieur qui exige le respect des standards et normes universels qui renforcent la collaboration et l'échange académiques entre les états et nations pour contribuer à l'épanouissement et à la

recherche scientifique de chaque nation. Cependant, ces réformes doivent également s'appuyer sur des réalités et les besoins sociaux et professionnels de notre contexte. Au regard du fait que l'enseignement supérieur se veut professionnalisant, il sera également question de réfléchir davantage sur les aspects professionnels et scientifiques qui pourraient contribuer efficacement à ce que B. Ndior, (2013: 463) appelle : « une démarche de professionnalisation circonstanciée ». Une professionnalisation des enseignements qui permet de quitter de tout théorie en un enseignement bipolaire dont une partie théorie et l'autre pratique renvoyant à cet effet à « une activité qui évolue d'une logique de métier à une logique de compétences mue par un idéal de service altruiste performant rendu à la société ». Son importance n'est donc plus à démontrer dans un contexte de plus en plus compétitif et exigeant sur le plan professionnel.

Les programmes de langues étrangères dans les universités d'État au Cameroun pourraient adopter en leur sein des formations à vocations professionnelles ou tout simplement professionnelles optionnelles qui permettront aux apprenants d'être directement recrutés dans une entreprise privée ou publique ou pouvoir s'insérer personnellement dans le monde professionnel. On pourrait donc former par exemple des enseignants de langues étrangères et leur livrer à la fin de la formation un diplôme professionnel qui atteste ses performances à exercer par exemple comme un enseignant de telle ou de telle autre langue étrangère. Ceci permettrait également de former un grand nombre d'étudiants dans les conditions professionnelles pour des diplômes professionnels et procéder alors à un test de recrutement pour la fonction publique et d'autres pourront exercer dans les structures privées avec plus d'efficacité et plus de considérations. Cela favoriserait également la prise au sérieux de tous ces diplômés dans les structures privées en réduisant drastiquement le taux de chômage et le sous-emploi et enfin cela

permettrait aussi d'apporter une plus-value à ces enseignements et d'attirer plus d'adhérents.

Par ailleurs, les programmes de langues étrangères dans les universités d'État au Cameroun n'étant pas sans doute les seules filières qui connaissent les problèmes d'insertion professionnelle de leurs diplômés et aussi la mise en application de la professionnalisation des enseignements, d'autres recherche devront s'étendre dans d'autres filières classiques de l'enseignement supérieur au Cameroun. Ce qui permettrait à coup sûr que la professionnalisation des enseignements puisse être effective dans toutes les filières et de réduire drastiquement le taux de chômage des jeunes diplômées de ces dernières.

Références bibliographiques

Bibliographiques

Bédard, D., & Bechard, J.-P. (2009). *L'innovation pédagogique dans le supérieur: Un vaste chantier*. In D. Bédard & J.-P. Bechard (Eds.), *Innover dans l'enseignement supérieur* (pp. 30-43). Paris : Presses Universitaires de France

Bédard D. (2006). *Innover dans l'enseignement supérieur : Questions pédagogiques et enjeux organisationnels*, SCCUL, Québec, université Laval

Belinga Bessala S. (2005), *Didactique et professionnalisation des enseignants*, Yaoundé, Clé

Belinga Bessala S. (2013), *Didactique et professionnalisation de enseignants* (édition augmentée), Yaoundé, Clé

Cohen E. (2006), *la professionnalisation de l'enseignement supérieur*, cercle des économistes d'axis en Provence.

De Ketele, J.-M. (1997). *L'enseignement supérieur au 21e siècle (document d'orientation)*. In BREDA (éd.), *Consultation*

de la région Afrique préparatoire à la conférence mondiale sur l'enseignement supérieur (pp. 1-25). Dakar, BRED.A.

De Ketele J.M. (2010). *La pédagogie universitaire : un courant en plein développement*, Revue française de pédagogie n°172, Juillet-Septembre, consultable, revue.org

Fozing I. (2011). *L'éducation au Cameroun, entre crises et ajustements économiques*, Paris, l'Harmattan

Le Boterf, G. (2004). *Construire les compétences individuelles et collectives*. Editions Eyrolles : Paris.

Legendre M-F. (2008a). *Défis et enjeux dans le passage du curriculum officiel au curriculum réel*, in Ettayebi, M., Jonnaert, P., & Opertti, R., (ed.), *Logique de compétences et développement curriculaire* (pp. 41-58), Paris, l'Harmattan

Legendre M-F. (2008b). *La notion de compétence au cœur des réformes curriculaires : effet de mode ou moteur de changement en profondeur ?* Dans François Audigier, Nicole Tutiaux-Guillon (dir.), *Compétences et contenus. Les curriculums en question* (p. 27-50). Bruxelles : De Boeck Université

Loi n° 98/004 du 14 Avril 1998, portant sur l'orientation de l'éducation au Cameroun.

Loi n° 005 du 16 Avril 2001 portant sur l'orientation de l'enseignement supérieur au Cameroun

Maingari D. (1997). *La professionnalisation de l'enseignement au Cameroun, Des sources aux Fins*, Recherche et Formation n°25

Mvesso A. (2005). *Pour une nouvelle éducation au Cameroun, les fondements d'une école citoyenne et de développement*. Presses Universitaires de Yaoundé

Santerre R. (1968). *L'école coranique de la savane ccamerounaise*, EPHE, Paris

Webographie

Office Québécois de la langue française, (2004), Grand Dictionnaire Terminologique. Québec : Office Québécois de la langue française. [Consulté le 12/06/2021]. <http://www.granddictionnaire.com>

Robert, B. (2014). *Situation d'apprentissage et évaluation*. [Consulté le 16/03/2022] <http://www.robertbibeau.ca/sae.html#3>

Richer, J. J. (2005). *Le cadre européen commun de référence pour les langues : Des perspectives d'évolution méthodologique pour l'enseignement/apprentissage des langues ?* [Consulté le 12/06/2021]. <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/hine1/richer.pdf>.

Puren, C. (2011). *Mises au point de/sur la perspective actionnelle*. [Consulté le 10/02/2022]. <http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2011e/>.

Pepper, D. (2008). *Primary curriculum changes : direction of travel in 10 countries*, QCA International Unit, 10 p. [Consulté le 07/06/2021]: <http://www.inca.org.uk>

Nanzhao, Z. et Muju, Z. (2007). *Educational reform and curriculum change in China: a comparative case study*. Genève : BIE. [Consulté le 11/04/2022]: <http://www.ibe.unesco.org>